

Jeudi 16 Avril 2009

## PELOTE BASQUE, SAINT-MARTIN-DE- SEIGNANX.

Les Saint-Martinois ont offert un récital face aux Tarbais à la pala corta

Un match de gala

Hervé Bélestin et Christophe De Elizondo, grands maîtres de la corta. (PHOTO « SO »)



Ils ont été fidèles. Les joueurs de pala corta de toutes les grandes époques sont venus. Ce rendez-vous pascal des finales du championnat de France représente un vrai pèlerinage pour eux. D'autant que Saint-Martin-de-Seignanx est le fief de cette spécialité dont le mur à gauche est le sanctuaire.

Certains habitués de ce temple ont leur place attirée, là-haut à la tribune, où ils restent debout, tout un après-midi s'il le faut. On ne les verra jamais à un autre emplacement.

Pas de démonstration tonitruante à l'entrée des quatre acteurs de la finale de Nationale A sur la cancha : on respecte les joueurs, même s'ils appartiennent au camp adverse. Les supporters tarbais avaient confiance en Florent Santolaria, le porte fanion de leur Pilotari Club, et en Christian Latxague qui a triomphé dans toutes les compétitions du monde.

Mais la colonie saint-martinoise savait que Christophe De Elizondo et Hervé Bélestin étaient au sommet de leur art. Ils sont les tenants du titre et, sur leur fronton, pas question de le perdre.

Pourtant, le premier quart d'heure sème le doute dans l'esprit de quelques Landais impatients. Santolaria et Latxague démarrent fort : ils mènent 7 à 2 puis 10 à 5, face aux locaux qui cherchent leur marque.

« Pour trouver mes meilleures sensations, j'ai besoin d'enchaîner plusieurs frappes », avoue Christophe De Elizondo. « C'est en plaçant quelques jolis buts que je me rassure », confie Hervé Bélestin de son côté.

Un vœu vite exaucé : deux engagements extraordinaires ouvrent l'impressionnante série de services gagnants du président de Saint-Martin (10 points durant la finale). Et une passe d'arme permet à son avant d'être parfaitement réglé.

À 10 partout, l'échappée des Bigourdans prend fin. Mais ils se battent sur chaque pelote avec une formidable pugnacité, en sortant victorieux de deux très longs échanges. Menés 17 - 14, ils restent au contact.

### Le grand récital

La partie a débuté depuis 20 minutes : les 20 suivantes sont flamboyantes. « Dommage que ça n'ait pas duré plus longtemps », soufflera, admirative, Christine Dardy, le premier magistrat saint-martinois, à l'issue des débats.

Christophe De Elizondo et Hervé Bélestin ont offert un récital de toute beauté. Accélération fulgurante, réceptions de funambules, coups ajustés à la raie au millimètre, pelotes fusantes impossibles à récupérer, gestes techniques inouïs pour réceptionner et retourner des missiles en les transformant en contres assassins, collages en haut et au pied du mur de gauche, longs envois vers la paroi du fond, carambolages obligeant l'adversaire à plonger dans le filet de protection, « pics » dans l'angle des deux murs... Toute la palette technique du parfait pelotari a été déclinée. Latxague, cantonné dans le coin du fond, sauve plusieurs situations grâce à son bras gauche. Et Santolaria cherche le meilleur placement pour défendre efficacement. Vite distancés (29 à 16), ils résistent ensuite, pendant une séquence plus équilibrée.

Mais à partir de 35 à 20, les duettistes saint-martinois reprennent leur show pour offrir un final étincelant, conclu par un lâcher d'école de Christophe De Elizondo et un dernier but magistral d'Hervé Bélestin. Score final, 40 à 21.

### Juniors : jolie victoire tarbaise

La Fédération française de pelote possède, à pala corta, quatre juniors très prometteurs. Pierre-Adrien Casteran, le remarquable Benoît Chatellier de Tarbes, Valentin Duguine et Yannick Labourdique, réunis sous le maillot de Saint-Martin-de-Seignanx.

Ils ont disputé une très intéressante finale. À 31 - 29, les deux équipes faisaient toujours jeu égal. Puis les Landais se sont légèrement désunis et la précision tarbaise a été récompensée par une jolie victoire 40 à 32.

La finale des seniors Nationale B a été marquée par un haletant suspense. D'abord au commandement, les chevronnés Gilles Lagière et Michel Tikoutoff de Laroïn ont été rejoints à 21 partout par les Toulousains Pierre Duplaa et Olivier Macombe. Un long coude à coude a suivi (14 égalisations). Toulouse a gagné sur un ras de ligne de Duplaa 40 à 39.